



Une petite croix en fer forgé FF2D, plutôt originale, a été érigée devant l'entrée de l'église St-Jean-Baptiste de Besain à l'occasion du jubilé de 1826.

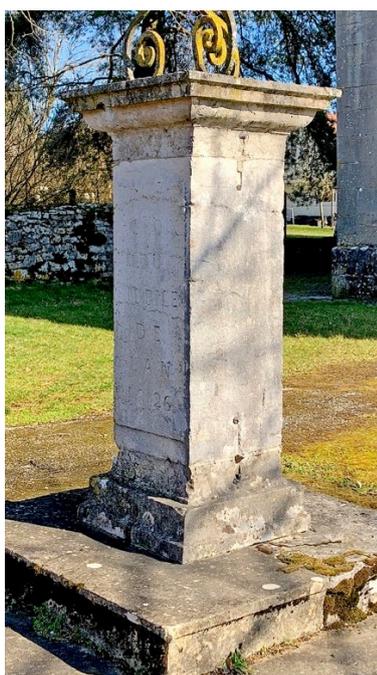
Cette croix se différencie des autres croix en fer forgé de ce secteur du Jura par plusieurs caractéristiques :

- un piédestal très élancé ;
- la petite taille ou hauteur de sa croix métallique ;
- un décor de remplissage unique en son genre ;
- et surtout un dispositif de soutien à trois consoles (configuration très rare).

À noter aussi que le plan de la structure métallique 2D (croix bidimensionnelle) est déporté sur l'avant du piédestal par rapport à l'axe médian de celui-ci.



Le piédestal



Le piédestal repose sur un emmarchement à un degré ou marche, avec un nez débordant.

On est immédiatement frappé par les proportions atypiques de ce piédestal en pierre calcaire, relativement mince et très élancé. La hauteur du bloc de pierre formant le dé du piédestal est environ 2,5 fois la largeur du dé. On est très loin d'un ratio calé sur le nombre d'or.

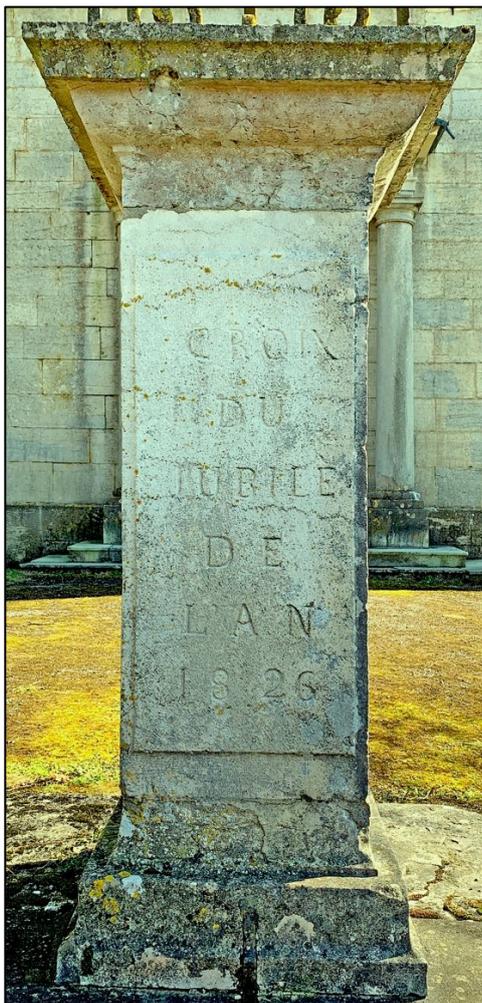
Pratiquement, le piédestal en pierre et la croix métallique sont de même hauteur ("égalité entre pierre et fer").





Au-dessus de l'embranchement, la base du piédestal, de plan carré, comporte un régllet surmonté d'une doucine renversée. Puis, après un fort retrait, elle vient s'ajuster sur le dé par l'intermédiaire d'une plinthe dotée d'un petit cavet renversé.

La corniche présente une modénature complexe, avec d'abord un petit régllet suivi d'un fort quart-de-rond. Puis, après un net débord, vient un cavet que surmonte un dernier bandeau.



Le dé ou corps principal du piédestal est un parallélépipède élané de section carrée. C'est un bloc de pierre calcaire unique (monolithe), dressé sur chant et ne comportant aucune moulure intermédiaire.

Sur la face avant (opposée à l'entrée de l'église) a été dégagée, par enlèvement de pierre, une plaque rectangulaire portant une inscription gravée.

On peut y lire :

**CROIX
DU
JUBILÉ
DE L'AN
1826**

Il ne fait aucun doute que la croix de l'église de Besain a bien été érigée à ce moment-là (le jubilé de 1826), lors d'une campagne de prosélytisme religieux très active dans nombre de paroisses du Jura. Le style même de la croix en fer forgé correspond aux canons esthétiques de cette fin de la Restauration.

La structure de la croix métallique



La croix en fer forgé de l'église de Besain est construite en deux parties bien distinctes.

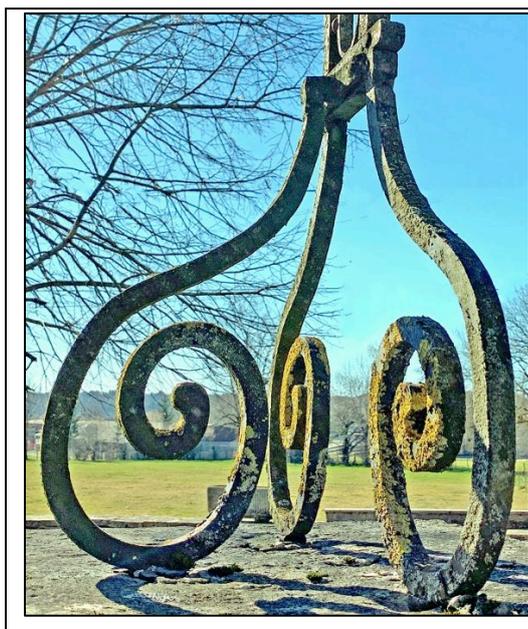
Au-dessus du piédestal, une base composée de trois consoles, deux latérales et une en soutien arrière. Elles viennent se fixer sur une barrette métallique formant liaison avec la partie supérieure de la croix (croisillon).

Ce croisillon monobloc s'élève au-dessus des consoles selon une disposition classique à deux fers structurels parallèles, créant une sorte de largeur ou épaisseur virtuelle pour le pied et les branches libres du croisillon.

L'espace ainsi créé entre les fers structurels est rempli d'un décor constitué de successions d'ovales en fer forgé fixés sur les montants latéraux. Les trois branches libres comportent trois ovales quand le pied du croisillon en compte six (auquel doit être ajouté un cercle au centre de la croisée).

À noter la continuité des fers entre pied et branche verticale sommitale alors que les deux branches libres de la traverse sont ajoutées de façon autonome par fixation sur le cadre vertical montant.

La base aux trois consoles



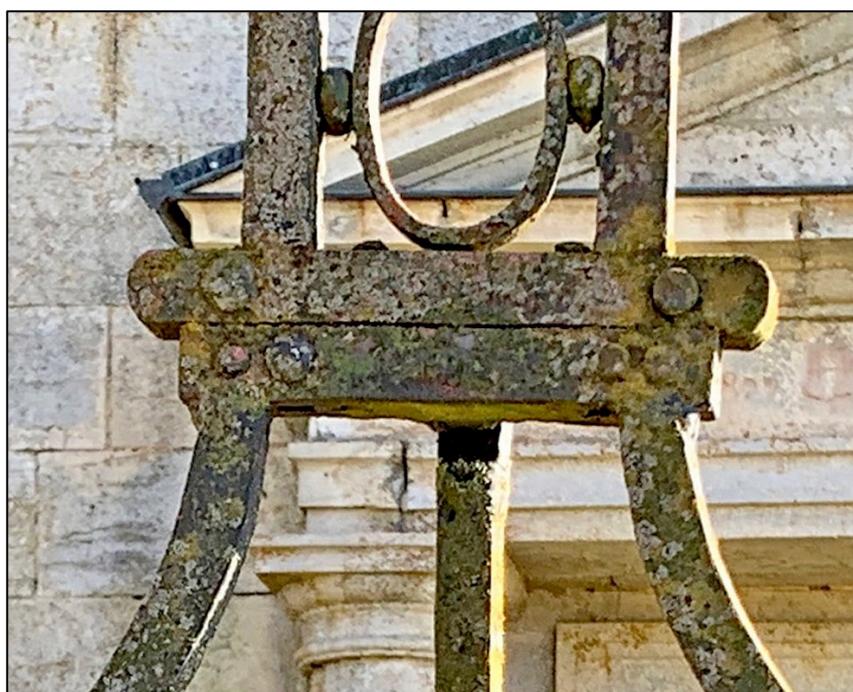
On est en présence d'un cas très rare de dispositif de soutien à trois consoles pour une croix en fer forgé, avec deux consoles latérales dans le plan principal de la croix et une console "arrière" assurant la stabilité de la croix au renversement.

Les consoles, réalisées à partir de fers de section carré, comportent un gros rouleau en partie basse fixé sur la corniche du piédestal. Après approximativement deux tours, les fers se redressent à la verticale pour venir terminer leur course sur une barrette-entretoise (dans le style des croix jurassiennes de type ALS).

À noter que la croix métallique est positionnée sur l'avant de la corniche : cela permet de laisser de l'espace sur la corniche pour pouvoir y fixer la console-arrière.



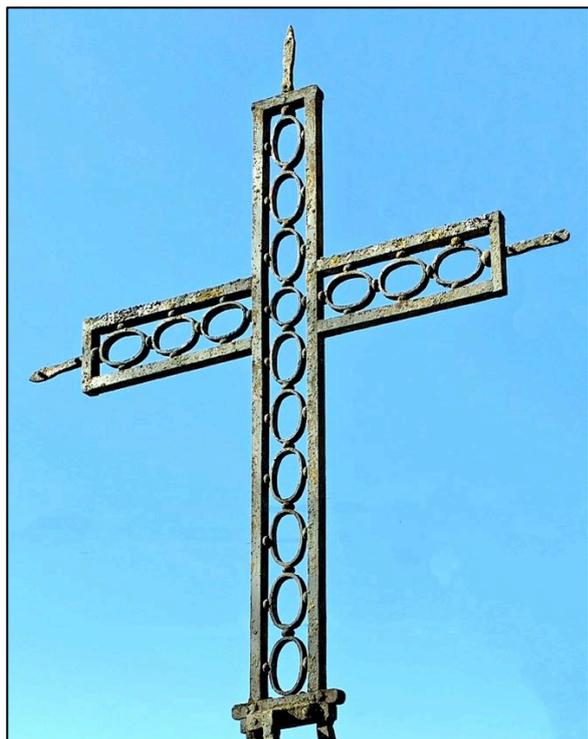
L'assemblage entre la base aux consoles et le pied du croisillon est réalisé par l'intermédiaire de deux barrettes en fer carré, solidarisées et présentant un léger débord.



Alors que les fers des deux consoles latérales viennent se fixer à la barrette inférieure par le dessous, le fer de la console-arrière est lié à cette barrette inférieure, sur la face arrière de celle-ci, par le biais d'une petite patte horizontale. Les assemblages des fers semblent être réalisés par rivetage.

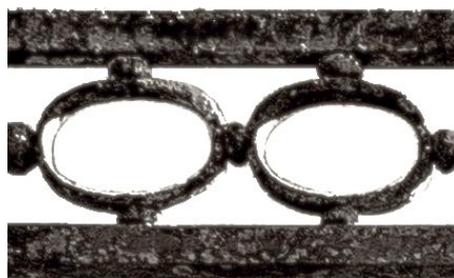
Ce dispositif de soutien par trois consoles est conçu de façon à éviter le renversement de la croix métallique vers l'avant ou vers l'arrière.

Le croisillon

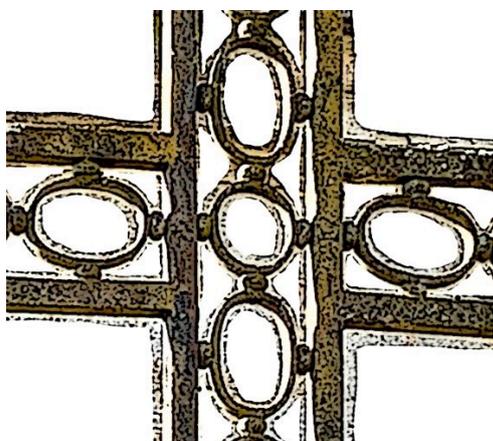


Le croisillon est constitué d'un cadre rectangulaire vertical (pied et branche verticale sommitale) sur lequel viennent se greffer les deux branches horizontales de la traverse. La réalisation est "massive" sans recherche esthétique fine.

Tout l'espace entre les gros fers structurels est rempli d'un décor de remplissage à base de frises ou chutes d'ovales en fer plat, solidarisés entre eux et avec les fers structurels par le biais de perles aplaties en fer étampé.



On dénombre trois ovales dans chacune des branches libres et six (double de trois) dans le pied du croisillon. Le centre de la croisée est occupé par un cercle en fer plat (non pas un ovale).



Enfin, aux extrémités des branches libres du croisillon, sont disposées de petites flèches ou lances en fer étampé (graines de fleurons ou fleurs de lis qui auraient perdu leurs pétales?).

Conclusion

Cette croix FF2D de Besain est un cas atypique dans le grand corpus des croix en fer forgé du Jura des plateaux. Elle n'est pas sans intérêt du fait de la présence de plusieurs caractéristiques originales. Il serait intéressant de pouvoir en savoir plus (grâce à des sources d'archives) sur le contexte de création et d'érection de cette croix en 1826 : commanditaire, maître d'œuvre ou concepteur, artisan-forgeron réalisateur...

Les fers de la croix sont malheureusement largement recouverts de lichens et de mousses qui nuisent au rendu esthétique et à la nervosité du matériau.